

Communiqué de presse

le 9 juillet 2020

La SEDAP et ses partenaires compétents sur le sujet de l'addiction aux jeux d'argent et de hasard ont développé un programme de prévention éducationnelle sur les risques associés aux jeux d'argent chez les adolescents : BIEN JOUER. Ce programme dont la mesure de l'efficacité a été validé durant différentes expérimentations, compilé dans le GUIDE BIEN JOUER et valorisé par un site internet (<https://www.bien-jouer.com>) permet de réaliser des interventions qui visent à améliorer les connaissances des jeunes sur les jeux d'argent et de hasard et sur ses facteurs de risque, de développer des compétences qui visent à réduire la survenue de problèmes liés aux jeux excessifs et/ou limiter les conséquences négatives.

Contexte

Les études réalisées en France depuis une dizaine d'années mettent en évidence qu'une part importante de jeunes de moins de 18 ans a déjà participé à des activités de jeux d'argent et de hasard (JAH), ce, malgré le fait que les opérateurs soient tenus de faire obstacle à leur participation aux jeux d'argent ou aux paris (loi du 12 mai 2010). Ainsi, un jeune français sur quatre âgé de 17 ans (A. Brissot & al. 2018) a déjà joué à des jeux d'argent et de hasard au cours des 12 derniers mois et plus précisément aux jeux de grattage et de tirage. Le repérage de problèmes liés aux JAH, mesurés à partir de l'indice canadien de jeux excessifs (ICJE)¹, révèle que parmi les joueurs de 17 ans et au cours de l'année, 7,0 % seraient des joueurs à risque modéré et 1,6 % des joueurs excessifs.

La revue de la littérature² a fait ressortir **un consensus sur la prévention précoce dans le domaine des JAH et dans des stratégies d'intervention validées** auprès d'adolescents. Ainsi, la présente expérimentation avait pour but d'évaluer l'efficacité du programme de prévention *BIEN JOUER* sur les risques liés aux JAH auprès de jeunes mineurs. Ce programme d'éducation vise **à améliorer les facteurs de protection** en sensibilisant les lycéens sur les risques associés aux JAH (endettement, isolement, absentéisme scolaire, perte d'emploi...) par la compréhension du fonctionnement des jeux d'argent (hasard, probabilités...) et la passation d'informations sur les comportements problématiques (croyances erronées, stratégies, cognitions...). Elle vise aussi à **développer un esprit critique** face aux croyances et à la publicité et à **renforcer les compétences psychosociales**.

Le programme *BIEN JOUER*

Ce programme éducationnel dont une partie des outils s'inspire du programme *Bien Joué* de l'équipe de Jean-François Biron³ a été complété d'un volet budgétaire et financier de l'association CRESUS®. **Il s'appuie sur quatre activités réparties en 3 séances de 1 à 2 heures**, au sein d'établissements scolaires avec une mise à disposition de connaissances sur les JAH et de reconnaissance d'indices sur les pratiques excessives, afin de les aider à observer et à prendre les bonnes décisions lors d'éventuelles pratiques de JAH dans le futur.

Les objectifs de ce programme sont pour **l'activité 1 « Soyons critiques »**, d'apporter des connaissances de base sur les JAH et les risques associés et d'exercer son esprit critique ; pour **l'activité 2 « Dilemme »**, d'aborder la gestion d'un budget par la pratique, transmettre les savoirs de base budgétaire et promouvoir une consommation éclairée et responsable ; pour **l'activité 3 « Stratégie sans**

¹ Echelle validée développée par le centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies.

² Guide recherche : BIEN JOUER – SEDAP 2020

³ Guide d'activité « Bien joué ». Sensibilisation et prévention des risques associés aux jeux d'argent auprès d'adolescents. Montréal : Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 2012, 125 p.

influence », comprendre la structure des jeux, le rôle du hasard et de la probabilité, et aborder les rituels, pensées erronées, fausses croyances ; et pour finir **l'activité 4 « Au-delà des apparences »**, apprendre à repérer des personnes en difficulté avec leurs jeux d'argent et de hasard. En groupe, et à l'aide de deux intervenants, les jeunes ont participé à des activités ludiques basées sur des questions/cartons réponses, plateau de jeu, des jeux de rôle et de repérage, des jeux comme pile ou face avec une pièce factice ou l'échelle de chance.

Le déroulé du protocole d'expérimentation

Les interventions, présentées dans des classes de 1^{ère} par des spécialistes de la prévention des JAH ont duré 4 heures, en lycées générale et technique. Ainsi, 550 jeunes âgés majoritairement de 16 à 17 ans (53 % de garçons), répartis en groupe de 8 à 15, ont participé à ces expérimentations (pré-test, post-test et groupe contrôle) qui consistaient à tester les outils du programme *BIEN JOUER* à permettre l'évaluation de l'intérêt, de la qualité et de la pertinence de l'action perçus par les jeunes, de mesurer les impacts sur les opinions et les représentations des JAH. Pour mesurer ces éléments, l'étude évaluative a utilisé différents outils : une analyse quantitative avec un questionnaire d'une durée de 20 minutes, avant et après le déroulement des activités (E1 et E2), portant sur les comportements et les connaissances sur le jeu d'argent et de hasard et la gestion budgétaire. Ce questionnaire a été réalisé dans un délai moyen de 6 à 8 semaines après la dernière intervention ; une analyse qualitative composée d'entretiens semi-directifs d'une durée de 20 minutes, auprès de jeunes tirés au hasard. Un comité de pilotage et de chercheurs a encadré cette recherche.

Résultats

La recherche a permis d'avoir des éléments sur la pratique des JAH de ces jeunes, intéressants à analyser à titre de contexte. **Les participants sont nombreux à avoir une pratique de jeux d'argent et de hasard.** Ainsi la moitié des mineurs a déclaré avoir joué au moins une fois au cours de sa vie (48,7 %) et principalement aux jeux de grattage (55,1 %). Les autres jeux pratiqués sont les paris sportifs (16,9 %), les jeux de tirage et le poker (11,2 % et 12,4 % respectivement). Ils ont déclaré avoir joué en moyenne pour la 1^{ère} fois à l'âge de 12 ans (SD 3.7) et durant les 12 derniers mois, 17,6 % ont joué de façon régulière. Les montants misés au cours des 12 derniers mois sont faibles (82,8 % ont dépensé moins de 20 euros et 17,2 %, 20 euros et plus). Le lieu d'accès prédominant reste les points de vente FDJ (62,7 %) et sur Internet (15,0 %). Les motivations principales pour jouer sont *pour le plaisir* (27,9 %) et *pour l'amour du jeu* (32,9 %) et deux autres motifs validés concernent le hasard : *pour tester sa chance* (29,4 % des jeunes) et *pour avoir la chance de gagner un gros gain* (30,1 %).

Cette expérimentation a permis de valider l'efficacité des activités proposées par BIEN JOUER et de démontrer qu'un programme structuré d'interventions en milieu scolaire, sur les risques associés aux JAH, peut avoir un impact positif sur les connaissances et les représentations des adolescents. Le programme a considérablement amélioré les connaissances des élèves sur les conséquences des JAH, dissipé les mythes associés et réduit les distorsions cognitives de tous types (illusion de contrôle, erreurs dans le raisonnement probabiliste, et pensée superstitieuse). Il a aussi augmenté leur pensée critique et intensifié les compétences psychosociales (résolution de problèmes, prise de décision, développement de son affirmation de soi...). **A la fin du programme, ces adolescents ont appris que les astuces ou stratégies utilisées dans les jeux d'argent et de hasard ne peuvent pas aider à gagner. Ils ont aussi engrangé des connaissances sur la notion de hasard dans les jeux d'argent, sur la gestion de budget et d'éléments financiers de la vie courante.**

Perspectives

Le déploiement déjà réalisé dans les régions partenaires, va s'intensifier avec l'appui d'un site internet dédié <https://www.bien-jouer.com> (présentation de l'outil, de l'évaluation, de la possibilité de

s'inscrire à des formations et de suivre les actualités autour de BIEN JOUER) et la publication d'un Guide de recherche. Il s'appuiera sur les partenaires et plus principalement sur le réseau de la Fédération Addiction. Des formations seront prévues en direction des binômes Addictions sans substance des Centres de Soins d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie, et des organismes en contact avec des jeunes.

Contact presse : Emmanuel Benoit / e.benoit@addictions-sedap.fr / tel. 03 80 68 27 27